

puissances maritimes les souveraines absolues des grandes mers du sud, ainsi que des routes connues de l'Inde, tant à l'est qu'à l'ouest. Telle fut, d'après le géographe Keith Johnston, la raison qui détermina les puissances maritimes du nord à rechercher une route nouvelle et indépendante pour gagner l'Inde et les Iles aux Épices, soit par le passage nord-est, en contournant la Norvège et longeant les côtes de la Sibérie, soit par le passage nord-ouest, entre le Groënland et la côte nord de l'Amérique.

Il n'est pas douteux que les premiers voyages au pôle furent entrepris dans ce but lucratif et que ceux qui prônèrent d'abord les expéditions au milieu de ces mers glacées et inconnues firent miroiter aux yeux de leurs protecteurs, des bénéfices énormes pour l'avenir.

Mais dans ces âges d'engourdissement, il fallut un autre motif pour lancer les esprits dans ces téméraires aventures au milieu des mers glaciales, auxquelles les Chabot, les Corte Real, les Willoughby et les Hudson ont attaché leur nom. « L'amour du merveilleux, comme le dit le lieutenant Payer, explique la série d'efforts que firent générations sur générations pour découvrir les mystères du nord et pénétrer au milieu de ces glaces inaccessibles. » Et des hommes d'une grande valeur repoussèrent, comme chimérique, l'idée d'ouvrir au commerce une route des Indes à travers les régions arctiques, et Chillingworth entre autres, compare avec dédain une expédition pour la découverte du passage nord-est à l'étude des volumes poussiéreux des Pères.